

## LE CANAL DE CORINTHE

L'isthme de Corinthe ne mesure que de 6 km de large, il est d'un accès facile. Au fil des siècles, deux volontés contradictoires se sont manifestées concernant son aménagement :

— d'une part, défendre ce passage contre d'éventuelles invasions : près d'Isthmia, à l'extrémité est du canal, on a découvert des restes de murs cyclopéens datant du XIII<sup>e</sup> s. av. J.-C. : on a longtemps cru qu'il s'agissait de vestiges de fortifications de l'isthme, mais ils ne constituaient que le mur de soutènement d'une route. En revanche, une muraille a bien été construite vers 480, dans le contexte des guerres médiques, et est restée en service jusqu'à l'époque vénitienne.

— d'autre part, au contraire, chercher à faciliter le passage des hommes et des marchandises. En effet, les navires devaient faire le tour par le sud du Péloponnèse et le cap Matapan, soit un détour de 185 milles. Deux solutions :

1) le *diolkos* (du verbe διέλκω, tirer à travers) : construit au début du VI<sup>e</sup> s., le *diolkos* était un chemin pavé servant au passage à travers la terre ferme des bateaux préalablement hissés sur des chariots et vidés de leur cargaison, qui était transportée à part et chargée à nouveau de l'autre côté. Un tronçon de ce chemin a été dégagé et est visible actuellement près de l'entrée ouest du canal, à Poséidonia ; sur les blocs de poros de cette voie, on peut voir deux sillons parallèles distants d'1,5 m environ, tracés pour guider les roues des chariots. Le *diolkos* a été utilisé jusqu'au XII<sup>e</sup> siècle.

2) percer un canal : c'est une idée qui apparaît dès l'Antiquité. Les Grecs en parlent mais n'entreprennent pas de travaux ; ainsi Périandre, tyran de Corinthe, au VI<sup>e</sup> s., puis Démétrios Poliorcète, au III<sup>e</sup> s. Il est vrai que, pour des esprits grecs, pareille entreprise était de nature à susciter la colère des dieux et on peut comprendre que cette crainte, s'ajoutant aux difficultés de réalisation, ait fait renoncer au projet. En outre, les premières études concluaient que le niveau des deux mers était différent ; aussi, on craignait submerger une partie des terres en ouvrant un canal.

Les premiers travaux furent entrepris par un empereur romain que la démesure n'effrayait pas : Néron, qui inaugure les travaux en 67, avec une pelle en or. 6000 prisonniers juifs s'y exténuent pendant quatre mois, puis les travaux sont abandonnés.

Le canal a été finalement creusé à partir de 1882 par une compagnie française, et terminé en 1893 par une compagnie grecque. Long de 6,3 km, il a une largeur au niveau de l'eau de 23 m, ce qui est très faible. Aujourd'hui, il est très peu utilisé en raison de son étroitesse. Seuls y passent des navires de petite taille, ou bien des bateaux de croisière, contraints de se faire remorquer, et d'effectuer une traversée très lente. Construit dans l'idée qu'il ferait gagner du temps, il n'est en fait emprunté que par les bateaux que le temps ne presse pas trop...